

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



## VAINS EFFORTS

LAURIER.—Ils perdent leur temps et leur vent à souffler sur le fanatisme : cette fois j'ai réussi à l'éteindre, et pour longtemps, j'espère.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

**BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille dans toute les Pharmacies et Epiceries

## Les Belles-Mères

Notre intention bien arrêtée en publiant ce travail, fruit de nos sueurs (40 degrés à l'ombre,) est de désabuser ceux de nos concitoyens qui seraient encore tentés de s'apitoyer sur le sort des Egyptiens, que d'aimables farceurs nous ont montrés frappés de dix plaies—ou fléaux—toutes plus terribles les unes que les autres.

Et, d'abord, voyons un peu ces plaies !

"1 Les eaux du Nil furent changées en sang."

Cela permit aux Egyptiens de se fabriquer à fort bon compte d'excellent boudin.

"2 Des grenouilles sorties du Nil et des marais couvrirent le pays, et pénétrèrent dans les maisons des Egyptiens."

Les voilà-t-il bien à plaindre !... surtout quand on songe qu'une brochette de douze paires de cuisses se vend parfois jusqu'à 40 centimes aux Halles !

"3 Des moucheronz tourmentèrent les hommes et les animaux."

Il faut ne pas avoir eu six marmots et une femme folle pour ignorer ce supplice-là.

"4 Des mouches insupportables succédèrent aux moucheronz."

Il suffit de déjeuner dans un restaurant à vingt-deux sous pour se convaincre que rien n'est changé sous ce rapport.

"5 La peste enleva presque tous les animaux."

Eh bien !... les Egyptiens étaient débarrassés d'un soul coup de toutes leurs punaises !

"6 Les hommes furent affligés de douloureux ulcères."

Nous, nous avons les *ulsters*—non moins répugnants à voir.

"7 La grêle dévasta toutes les moissons."

Soit. Mais il nous était réservé d'avoir le phylloxéra, de beaucoup plus cruel... J'en appelle à tous les pochards.

"8 Des santerelles ravagèrent la campagne."

Avec ça qu'elles s'en privent, souvenant, de nos jours, en Algérie !

"9 Des ténébres épaisses couvrirent toute l'Egypte."

Ca ne gênait guère que les photographes : donc le mal n'était pas bien grand.

"10 L'ango exterminateur tua les premiers-nés des Egyptiens."

De quoi se seraient-ils plaints : ça leur économisait des frais de nourriture !

Et voilà ces fameuses plaies, dont on fait tant de bruit, et qui, nous le répétons, ne sont rien auprès de celles beaucoup plus nombreuses, dont nous sommes frappés, nous autres français, en l'an de grâce et de comètes 1881.

Pour aujourd'hui, nous n'en voulons retenir qu'une, la plus atroce, la plus cruelle, la plus épouvantable, la plus insupportable, la plus indéfranchissable : nous, avons nommé LA BELLE-MÈRE.

Qu'est-ce que la belle-mère ?

Un crampon, dit celui-ci. Un lavement, affirme celui-là. Un furoncle, prétend cet autre.

Personne n'est dans le vrai, mais tout le monde a raison.

La belle-mère est un tyran en japonais.

La belle-mère est un être pour lequel il faudrait inventer un troisième sexe, car elle n'est pas homme et semble d'avoir cessé d'être femme (il en est pourtant d'Auvergnates.)

La belle-mère est un animal de la classe des manifères (généralement très *mammifère*, on effot.)

La belle-mère, soumise à une analyse scrupuleuse, se décompose ainsi :

Amour maternel . . . . .	9	5
Regret de n'avoir plus 30 ans 27 "		
Esprit de contrariété . . . . .	42	5
Méchanceté . . . . .	21	"
Amour de son gendre . . . . .	0	"
		100 "

Une belle-mère ne pardonne jamais à son gendre tout le mal... qu'elle lui fait.

Adam fut le seul homme vraiment heureux, parce qu'il n'eût pas de belle-mère.

Il n'y a qu'une chose au monde qui soit plus désagréable qu'une belle-mère : deux belles-mères.

Un ménage sans belle-mère, c'est un rosier sans épines.

Dis-moi si tu as une belle-mère, je te dirai qui tu haïs.

*Le Martyrologe des gendres*, qui ne sera sans doute jamais publié, aucun écrivain n'osant entreprendre une tâche aussi redoutable, surpasserait en récits terrifiants tout ce qu'on a écrit touchant les mystères de l'Inquisition.

Touche-tout, dans son incomparable *T'ombinoscope*, cite une belle-mère qui, à l'âge de quarante-neuf ans, au lendemain d'une soirée où son gendre avait été malade d'avoir entendu trop de musique, s'est mise à apprendre le piano.

Dans quelque classe de la société que nous la prenions, la belle-mère se retrouve, au fond, toujours la même : grincheuse, acaristère, envahissante, exigeante, asticotante, éternelle, embêtante, etc... jamais contente !

Qu'elle opère rue de Oignancourt, rue St-Denis ou St-Dominique, qu'elle soit manante, bourgeoise ou grande dame, ses procédés sont les mêmes à quelques nuances près, ainsi que nous allons avoir l'honneur de le démontrer—ou plutôt de le montrer, la démonstration n'étant plus à faire, hélas ! depuis longtemps.

\*\*\*

Nous vous présentons d'abord Mme Radégoux, marchande de quatre saisons, retirée du commerce parce que ça la fatiguait trop, actuellement femme de ménage de huit à onze, mais s'occupant plus spécialement de celui de sa fille.

Mme Radégoux. — Dis-donc, Mlle, comment que ça se fait qu'y soye pas encore rentré, ton homme ? Y sort pourtant à sept heures, et en v'la près de huit. (Il en est sept et demie.)

Mlle. — Il m'a averti qu'il avait un travail pressé à finir ce soir.

Mme Radégoux, ricannant.—Un travail pressé... on la connaît, celle-là ! T'en est encore-là, toi, de couper dans ses raisons-là ! Mais tu s'ra donc bête toute ta vie !..

Mlle. — Ah !.., maman !

Mme Radégoux. — C'est bon, c'est bon... va pas te fêher pour ça. Mais Mais, vois-tu, les hommes, faut jamais s'y fier ; et quand ça n'entre pas à l'heure, c'est qu'y a donzelle sous roche, la plupart du temps.

Mlle. — Par exemple !.. D'abord, Jules est incapable de ça.

Mme Radégoux. — Hum !.. n'empêche qu'à ta place, je tirerais ça au clair. N' t'y fie pas, petite, n'y t'y fie pas trop. Tiens, tu d'vrais aller voir jusqu'à son atelier...

Mlle. — A quoi bon ?

Mme Radégoux. — Ah ! tu trouves ? Eh bien, j'y vas, moi, et t'je vas l'ramener, ton homme, de gré ou d'force !

Mlle. — Va, si tu veux, maman... Mais, tu sais... pas de gros mots, hein !

(*Mme Radégoux, arrivée près de l'atelier, aperçoit son gendre d. vant le comptoir d'un marchand de vins, avec un ami d'enfance qu'il vient de rencontrer.*)

Mme Radégoux, entrant comme une furie. — Ah ! j'vous y prends, espèce de grand escogriffe, à vous offrir des tournées, pendant qu'vot' pauvre femme vous attend, qu'elle vous croit arrivé un malheur, et qu'elle pleure toutes les larmes de son corps !

Jules, à son ami. — Je te présente ma belle mère !

L'ami. — Je l'avais deviné

Mme Radégoux. — Vous n'êtes pas honteux, grand propre à rien, de boire comme ça sans savoir si vos enfants ont du pain...

Jules. — N'dites donc pas d'bêtises, la mère... Tenez, prenez plutôt quelque chose avec nous... sans rancune...

Mme Radégoux. — Vars allez commencer par rentrer à la maison ; sans ça... ma fille reviendra avec sa mère, entendez-vous ? La pauvre martyre, que vous laissez manquer de tout... même qu'elle regarde à six francs pour changer les brides à son son chapeau des dimanches. Tenez, vous n'avez pas d'œur ! (*Elle geint La soule s'amasse devant la boutique.*)

Ah ! pourquoi faut-il qu'y soye dit que j'm'ai engendré d'un garnement pareil !

Jules. — Ah !.. la mère, en voilà assez. Sortez devant, je vous suis. Sortez donc, à la fin ! (*Il fait un geste d'impatience.*)

Mme Radégoux. — *sort en criant plus fort et prenant la soule à témoin.* — Vous l'avez vu, tous... il a voulu me frapper, le lâche ! C'est mon gendre ; il roue sa femme de coups. Oh ! mais... les commissaires ne sont pas faits pour les chiens !

Sur ce, Mme Radégoux va tout raconter à sa fille, et tout à l'heure, quand Jules sera rentré, la scène va recommencer de plus belle.

\*\*\*

C'est maintenant le tour de Mme la marquise de Saint-Galurin. Le Vicomte Hector de Castel-Gobé, son

gendre, se fait annoncer chez la vicomtesse sa femme ; c'est Mme de Saint-Galurin qui donne ordre de l'introduire.

Hector.—Ah !.. pardon, chère madame... je ne vous savais pas là.

Mme de Saint-Galurin. — La place d'une bonne mère n'est elle pas auprès de sa fille ?

Hector.—Certes, chère madame, je...

Mme de Saint-Galurin.—Vous aviez peut-être quelque chose à dire à cette chère enfant... oh ! vous pouvez parler : il n'est rien qu'une mère vigilante ne puisse entendre.

Hector.—Certainement, chère madame ; cependant...

Mme de Saint-Galurin.—Qu'est-ce à dire, monsieur ?

Hector.—Mon Dieu, madame, vous conviendrez pourtant avec moi qu'il peut y avoir, entre mari et femme, certains entretiens pour lesquels un témoin... fût-ce sa mère...

Madame de Saint-Galurin.—Miséricorde divine !.. qu'entends-je !.. Ah ! monsieur !.. qui m'eût dit qu'en consentant à une alliance avec les Castel-Gobé, moi, une Sainte-Galurin, je m'exposais, j'exposais cette chère enfant à entendre des propos... si !.. l'horreur !..

Hector.—Permettez, chère madame... songez que depuis six mois que vous m'avez confié le bonheur de la chère enfant, il ne m'a pas encore été loisible de lui parler un seul moment de... mon amour, et...

Mme de Saint-Galurin.—Pouah !.. quel langage tenez-vous là, mon gendre ! Pour Dieu, modérez vos expressions. Nos gens d'écurie, en vérité, ne s'expriment pas autrement. *Bene Deus !..* Si vous deviez continuer, je prierais ma fille de se retirer.

Hector.—Ne vous donnez pas la peine, chère madame ; c'est moi qui me retire.

Mme de Saint-Galurin.—Vous nous quittez ?

Hector.—Oui, madame, oui... je me rends chez un avoué.

Mme de Saint-Galurin. — A votre aise, monsieur ! Je verrai également le mien. Et maintenant, ma fille, hâtons-nous : le Révérend Père Beau-lardon n'aime pas qu'on le fasse attendre.

## LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

## Buanderie Eldorado

BUREAU ET ATELIERS :

221 rue Cadieux - Montréal

Pas d'acides. Méthodes perfectionnées. Linge pris et livré à domicile. Service prompt, travail garanti.

J. D. SICARD,

41, Bell, Est 1519. PROPRIÉTAIRE

Les Tribunaux Comiques

Un individu qui n'est pas commode à juger, c'est le nommé X...

Ne croyez pas que ce soit à dessein, et pour ne point livrer à la publicité le nom d'une famille honorable que je désigne le prévenu par cette banale initiale.

Il n'est point connu autrement au palais de justice.

Le président. — Prévenu, levez-vous. (Le prévenu garde l'immobilité la plus complète.) Levez-vous donc!

Le substitut, intervenant. — M. le président, cet homme ne comprend pas ou affecte de ne pas comprendre un mot de français. Quand on l'a pris en flagrant délit de vol, on a essayé inutilement de procéder à son interrogatoire, tous les interprètes y ont perdu leur latin; j'en ai fait citer un à l'audience qui passe pour un linguiste connu.

Le président. — Appelez l'interprète. (Au municipal.) Garde, faites lever le prévenu.

(Le municipal prend le nommé X... sous les aisselles et le soulève brusquement; mais aussitôt lâché, l'autre retombe assis.)

Le municipal. — Tâche moyen de rester debout, hein? (Il le soulève de nouveau et le cale de son mieux.)

Le président, au prévenu. — Votre nom? Ah! c'est juste. M. l'interprète, veuillez lui demander son nom.

L'interprète. — Your name? (Silence du prévenu. L'interprète lui demande successivement son nom dans toutes les langues connues, sans aucun succès.)

Le président, résigné. — Peu importe, nous l'appellerons X... (Au prévenu, pour la forme) On vous reproche d'avoir pris un porte-monnaie à l'étalage d'un bazar. (A l'interprète.) Il est inutile d'essayer de le faire comprendre, vous pouvez vous retirer.

Le substitut. — M. le président, en désespoir de cause, j'ai fait citer un professeur de sourds-muets, peut-être que par gestes...

Le président, au professeur qui s'avance à la barre. — Veuillez faire connaître au prévenu les faits qu'on lui reproche. (Le professeur exécute une série de gestes bizarres.)

Le prévenu, d'une voix gutturale. — Houche houche achi bouzouf!...

Le professeur. — Ça veut dire sans doute qu'il ne comprend pas. (Il recommence à gesticuler.)

Le prévenu. — Bolinof boufou bfp pipitar.

Le président, rêveur. — Quel drôle de langage!

(Le professeur semble en proie à la danse de Saint-Guy.)

Le prévenu, éclatant de rire. — Titi lolo titi.

Le professeur, se drapant dans sa dignité. — Je crois qu'il se moque de moi!

Le président. — Essayez encore.

Le professeur, tirant son porte-monnaie de sa poche et faisant des gestes extravagants en le montrant

UNE TROUVAILLE



— Tu vas voir, Mimile, comme on va rigoler... v'là deux bonshommes qui pourraient avoir froid en dormant, on va leur faire une bonne couverture de feuilles mortes.



Toto. — Je vais en mettre aussi sur la tête de celui-là... ça lui réchauffera le bout du nez qui est tout gelé.



Le village entier est convoqué pour venir contempler l'extraordinaire géant que Mimile et Toto ont découvert dans le bois, enfoncé sous les feuilles!...

au prévenu. — Toi avoir volé petit machin comme ça dans bazar...

Le prévenu, répétant comme un écho. — Bazar!

Le professeur, redoublant d'efforts. — Oui, bazar, grande boutique, longue, longue comme ça! (En voulant, avec ses bras étendus, montrer la dimension de la grande boutique en question, il administre involontairement une formidable gifle d'un côté au municipal et de l'autre à l'huissier qui s'était approché trop près.)

Le municipal. — Oh!!!

L'huissier. — Hein!!!

Le professeur, se tournant alternativement vers l'un et vers l'autre. — Mille pardons! dix mille pardons! cent mille... c'est dans le feu de la démonstration.

L'huissier, se tenant la joue. — Eh! vous pourriez gesticuler moins fort!

Le professeur. — Vous semblez fâché! Est-ce que vous auriez mauvais caractère?

(Pendant cet incident, le prévenu cueille au vol, c'est le cas de le dire, le porte-monnaie du professeur.)

Le président, qui ne s'est aperçu de rien. — Monsieur le professeur, vous

n'arriverez point à faire comprendre cet homme.

Le professeur. — Voulez-vous que je vous dise, monsieur le président: cet individu n'est ni Turc, ni Japonais, ni Finlandais, ni Javanais, ni Chinois, ni quoi que ce soit; tout simplement un farceur.

Le prévenu, répétant un écho. — Farceur! (Il éclate de rire.)

Le tribunal le condamne à deux mois de prison.

Le professeur, au prévenu. — Vous avoir deux mois de prison, deux lunes de prison, deux. Ah! ça doit se comprendre dans tous les pays: deux... (Il lève deux doigts en l'air, et, retroussant sa redingote, tourne le dos au prévenu)... deux lunes.

Le prévenu lance un coup de pied dans la partie imprudemment découverte.



CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Ecrivez pour le livret.

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIETAIRE ..... } L. A. Côté

Ex-Gérant de l'Hôtel Riendeau.

L'Hôtel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

T. MARTIN...

Fleuriste

Tel. Bell, Est 531

1872 Ste-Catherine, Montréal

Tributs floraux pour funérailles, et Bouquets de Mariage, une spécialité. Assortiment complet de Fleurs coupées et en pots.

Décoration de salles et bouquets pour démonstrations politiques et autres, à quelques heures d'avance. Commandes de l'étranger ponctuellement exécutées.

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers:

COTE-DU-S-NEIGES, Montréal

Tout près de l'avenue principale du Cimetière.

Telephone B-11: Up 1465

(Connection gratuite pour Montréal)

STOCK FRAIS

POUR LA

SAISON D'AUTOMNE

CONSISTANT EN

Chemises Blanches

et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS,

GANTS DE KID,

COLS, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

1545 Rue Ste-Catherine

J. A. DELISLE



Alfred Richard

(Successeur de Jos. RICHARD)

BOUCHER...

19-21-23

Marché Bonsecours

M. RICHARD a constamment en stock les meilleures qualités de BOEUF FRAIS et SALE, LAN-GUES SALEES, MOUTON et VEAU.

Les commandes livrées à domicile sans charge extra.

Tél. Bell Main 973.

Une visite est sollicitée.

# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
 Publié par la Cie du journal LE CANARD,  
 1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.  
 Tél. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT  
 Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis),  
 50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
 Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 6 NOVEMBRE 1900



## Aux électeurs

Depuis sa fondation, LE CANARD s'est contenté de faire rire, de signaler les travers, de dégonfler les vessies, de démasquer les ignorants et les sots, sans être inféodé à aucun parti politique.

Ce rôle, qui a son utilité et qui n'est pas sans charme, il doit être permis d'y renoncer pour un jour, quand la gravité des circonstances s'y prête et que le patriotisme le commande.

Ce jour est maintenant arrivé. A la veille de la grande consultation populaire, LE CANARD a l'espoir d'être écouté et le droit d'être cru, quand il apporte en faveur d'un Canadien éminent un témoignage dont on ne peut suspecter la bonne foi ou dénier l'intelligence.

Tous les Canadiens-français se disent fiers de leur origine. Or, si nous voulons qu'un Français soit quelque chose sur cette terre d'Amérique; si nous voulons qu'un des nôtres affirme par des actes que nous sommes les dignes descendants d'une nation que nous aimons à proclamer la première du monde; votons pour Laurier.

Qu'on ne s'y trompe pas. L'heure est solennelle. Le fanatisme des uns, le chauvinisme des autres, par un travail inconscient ou voulu, groupent infailliblement contre nous les représentants des autres races qui peuplent le Canada.

Laurier continue brillamment nos grands hommes et il a sur ses devanciers le bonheur d'occuper, sans partage, la première place.

Conservateurs comme libéraux quel est celui d'entre vous qui, dans son for intérieur, ne se sent pas tréssaillir d'orgueil aux seuls noms de Papineau, Lafontaine, Morin, Cartier, Chapleau?

Dans vingt ans, dans quinze ans ou même dans dix ans, quand les mesquines questions d'intérêt auront disparu de la scène, qui osera refuser à Laurier une place, au premier rang, dans la galerie de nos gloires nationales?

Par l'intégrité de sa vie, l'éclat de son talent et l'incomparable puissance

de sa parole, Laurier s'est imposé aux éléments divers qui composent le Dominion et dont l'esprit dirige, en général, les milieux où le titre de français et la qualité de catholique sont fatalement tenus en suspicion.

La réputation en 1900, du témoignage éclatant et spontané qu'il a reçu de sa Province en 1896, raffermira sa position et le mettra plus en état d'accomplir les grandes choses qu'il rêve pour les siens.

Cette attitude de notre part ne comporte ni animosité ni hostilité contre les autres races: elle est aussi légitime que naturelle.

Que les Canadiens-français votent pour les candidats de Laurier au jour du scrutin, et nous aurons la satisfaction d'avoir fait notre devoir et l'orgueil d'avoir triomphé.

## Gravures et Commentaires

Ceux qui consacrent leur temps à attiser les haines, à déchaîner les préjugés, s'apercevront, quand la grande tourmente électorale sera terminée, qu'ils ont manqué de souffle.

Sur toutes ces petites et ces grandes avec lesquelles on cherche à soulever province contre province et race contre race, Laurier a étendu le manteau de la conciliation et de la justice. Dans Ontario on a voulu lui faire un crime de son origine française, et il a été acclamé à Toronto avec plus d'enthousiasme qu'à Montréal, où on a cherché à le faire passer pour trop anglais.

## VICTOIRE !

En réponse à la soi-disant "Revanche" des bleus

AIR: *Il moissonnent dans l'allégresse*

PAROLE DE J. H. MALO

### 1er COUPLET

Depuis cinq ans, avec vaillance,  
 Du peuple servant l'intérêt,  
 Les rouges lui donnent l'aïance,  
 Ce que les bleus n'ont jamais fait.  
 Et, fiers d'avoir tenu promesse,  
 Devant leurs bons, francs électeurs,  
 Ils moissonnent, dans l'allégresse,  
 Le fruit patent de leurs labours.

### 2ème COUPLET

Tupper, Macdonald, sont iniques,  
 Ils veulent tout avoir en main;  
 Mais Laurier punit les cyniques:  
 Il va le faire dès demain  
 A l'urne que chacun se presse,  
 Lauriers que soient tous les voteurs!  
 Moisonnons tous, dans l'allégresse,  
 Le fruit patent de nos labours!

### 3ème COUPLET

Bons bleus, vous parlez de revanche,  
 Quand personne n'est malmené  
 Vous seuls resterez sur la planche,  
 Après avoir trop tôt diné.  
 On connaît votre maladresse,  
 On sait que vous êtes habileurs.  
 Nous moisonnons dans l'allégresse,  
 Le fruit patent de nos labours.

## Bleus... ettes et Rougettes Electorales

Jusqu'à présent, M. Bickerdike, le candidat libéral dans la division St-Laurent-St-Louis, s'est contenté d'importer et d'exporter, mais le 7 novembre au soir, il sera transporté et ses partisans itou.

\*.\*

Dans la division St-Jacques, tout le monde demande des nouvelles de M.M. Pagnuelo et Migneron.

\*.\*

Les cabaleurs bleus cherchent à faire croire aux ouvriers de Maison-neuve que c'est les insulter que de dire que M. Ouimet est ignorant.

Ils vont répandre à ce titre naïserie en votant en masse pour Préfontaine.

\*.\*

Les bleus de Laval sont d'opinion que la crainte du pénitencier est le commencement de la sagesse.

## Aneries électorales

Le rédacteur du *Journal*, pour plaire à *La Presse* se contente d'égratigner ses adversaires d'une plume qui ne veut pas mordre.

Dans la situation embarrassante où il se trouve, le vieux Tupper n'a d'autre issue..... que la porte.

Le grand tribun qu'est Cornéillier a été mal reçu par les ouvriers du quartier St-Jean-Baptiste. Le malheureux cherchait une oreille compatissante parmi tous ces regards couronnés qui le montraient au doigt.

L'hon. M. Angers est allé appuyer la candidature de M. Taillon. Parlant de la mort de Wolfe et Montcalm, il débute ainsi: "Vous étiez bien jeunes alors, mes amis, c'était en 1759..."

Quand on menace les conservateurs de les renvoyer, pour cinq ans encore dans l'opposition, ils frémissent jusqu'à la racine de l'os qu'ils voudraient ronger.

## Derrière la Montagne

Celui qui s'est écrit un jour: "Seigneur, délivrez moi de mes amis," n'avait certainement pas plus raison de se plaindre que M. Fred V. F. Oatdual, à qui un écrivain quelconque, dans une petite feuille, plus quelconque encore, fait dire des sottises qui frisent la canaillerie.

Nous sommes prêts à admettre que M. Oatdual tient un excellent établissement sur la rue St-Jacques, mais quand il a quitté N. D. de Toutes Grâces, il n'a pas démenagé le village ni la montagne, et M. Emery Oadieux qui lui a succédé, voit ses affaires prospérer et grandir de jour en jour.

L'île de Montréal doit être assez grande pour que plus d'un hôtelier y trouve sa place au soleil, et c'est une mauvaise politique que de chercher à s'élever en rabaisant les autres.

## ELECTIONS

LE CANARD a pris tous les arrangements nécessaires avec les correspondants de la Presse Associée et les compagnies de télégraphe, et dans la soirée du 7 novembre, il annoncera le résultat des élections, à mesure qu'ils seront reçus.

Les noms des candidats élus et les chiffres des majorités seront affichés sur la façade de la maison Folsy frères, à l'angle des rues Ste-Catherine et Sanguiet au moyen d'une puissante lanterne magique.

## Les dix commandements d'un bon cabaleur.

- A six heures tu te leveras Et t'habilleras proprement.
- Une longue prière tu feras Avec modestie et recueillement.
- A la hâte tu déjeuneras Avec ta femme et enfants même ment.
- Puis très vite tu te rendras Au comité sans tardement.
- A neuf heures tu voteras En faveur de notre gouvernement.
- Des votes tu solliciteras, Parmi les électeurs intelligents.
- Aux conservateurs tu prouveras La valeur de notre gouvernement.
- Mais ton dîner tu ne prendras Qu'à la clôture du poil seulement.
- Sans repos tu continueras A cabaler très activement.
- A la veille tu chanteras La victoire d'un bon gouvernement.

M. B.

## SAGE PRÉCAUTION.

Quand on sort de bon matin par un temps froid et humide, on est sujet à s'enrhumer. Prenez une dose de BAUME RHUMAL en rentrant si vous vous sentez la gorge embarrassée.

## GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**  
 Avez-vous une idée? Stout, demandez notre "Guide des Invention", pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. HARRISON & HARRISON, Experts  
 Bureaux: 101 Edinboro New York City, Montréal, 101 Atlantic Build., Washington, D. C.



**L'IMPERIALISME A LA TUPPER**

De cet imperialism, le Canada n'en veut pas.

**COUAC**

L'Express du lendemain avortit ses lecteurs qu'il n'est pas responsable de ce que publie L'Express de la veille.

Les libéraux n'ont eu qu'une élection par acclamation, mais dans dix comtés au moins, la lutte se fait entre libéraux.

Le Théâtre National Français a fait salle comble toute la semaine dernière avec "La Mère du Condamné," un grand drame en cinq tableaux. Cette semaine, "Les deux Orphelines" sont à l'affiche, et tous les Canadiens voudront aller entendre ce chef d'œuvre de l'art dramatique français.

Le Théâtre National Français est un véritable petit bijou, et la troupe y joue avec un ensemble et une perfection remarquables.

**Corrigeons-nous pas**

**Une lère pour Mon sieure Ladéboche.**

Québec, 30 octabe, 1800.

Mont chère Ladéboche ?

J'eaî queque petis mot à t'aicrire au sujais de sartaines affères qui ont arriver par icitte. Daborre y parais qu'un bossut de Sant-Aimer est aller à l'essposition de 3 rivières pour qu'y repraisante la Montagne de Belàgue tous prait de la Stète. (Il a des gâts qui dise Montagnes qui bouches l'à-gue). Tu sait, je cré bin, que le coltoien Tiquaine sé faite poguer par la pâlisse pour acouir faite des leroies. Je supause qu'y est historieux et y a pas frette aux sieux, come dis le gros

capitenne Bernié qui san vats au Paulenore.

Tu vats bin rire de mon otelégrafe, maits cé pas ma fête. J'eaî toute dézoublier. J'eaî toujours éter saure yinque pour les raigues. Ont à eus un mètre d'école qui passais ses jourt de conger à racamoder sa strape, pis ses vacances à an fère des neuffes. Je oré bin que l'Echaut de Lashinné se publit pent, y parais c'étais un bon journal. Coudon, si châlle Tapeur, ce ti un ordieu. les libérants son pas sartaint de leur cous dan Québeo, esse ou bin S. y parais que Chapplot vat se présentez conté Larier. Sé ti vrait que Larier est premié ménisse? Y ait pas catholique don-pi Tarte, cé ti un ménisse ossi. Ti-goe Duber sé faite écrasez une pate par les 'tit charres rétiquélique, pis y a un beau gâts d'Illandait à Québeo pis qui vand des journeaus français. Fraichalte, cé ti un bon paulette. Pourquoi esque cé que Rabidout ne veux pas de Parants, quien ti a vive tousseu.

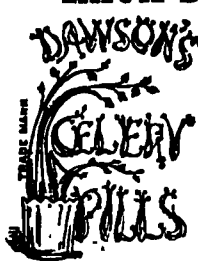
Tinessé va ti vouir toujours la petite fille du oint. Ça vat y déraillé dans ses étude. Comment s'vi s'appelle le bedot du village Tarcauts. Les minisses font des escandalles de ce tanoite. Onse qu'un gâts pent s'aboner pour suivre le 'Corrigeont Nou' de Fraichalte. Lé 'Canard' sé le senlle journalle litère qui y a au monde. Au reconoir donque jusquaprais les élissions. Répons pas avant que tu reçois cette lette. Tant qu'au vôte que je doi t'envoyer, je vas fère des marcher avecque le mètre de posse.

TIPETTE MARSOUIN, eor, ancien mérisier de mon méquier asteure embouteilleux de bierre.

N. B --S que lont paygue pour asciété aux courts gratisse à Mouréalle aut Monumint Nacionalle. Cé ti anne homme ou anne fame qui va être mère à Longuègue.

TIPETTE MARSOUIN, emb. de bierres.

**MAUX DE TETE**



Positivement guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et remanent l'estomac et le foie en bon état.

Les Pilules de Celéry de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendus par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal.

**La Vigaudine**

La VIGAUDINE est la meilleure eau de Javelle.

La VIGAUDINE met le linge blanc comme la neige.

La VIGAUDINE enlève toutes les taches.

La VIGAUDINE est le meilleur désinfectant.

6 cts LA BOUTEILLE

En vente chez tous les épiciers.

En employant la VIGAUDINE on chasse, bien loin la picote et toute les maladies contagieuses.

**Chansons! Chansons!**

Les derniers succès de l'Edorado et du Théâtre des Variétés:

Vin les Palres,  
La Chanson des Pantalons.  
Ça fut toujours qu'chose.  
La Marche des Vieux Tableaux.  
La plus Belle du Pays.  
En revenant d'Clairmont.  
La Marche des Étrangers.  
Je ne l'avais pas revé comme ça.  
C'est gentil d'être revenu.  
La Marche des Commis Voyageurs.  
Dans la Rue St-Laurent.  
Madame Plou, Plou.  
A Malsonneuve.

Toutes ces Chansons, et une foule d'autres, se vendent 10 cts la pièce.

ARTHUR YON

1892 Rue Ste-Catherine - Montréal

L. O. P.

L. H. G.

**L. H. Goulet**

Fleuriste

1911 Rue Ste-Catherine

Tel. Est 931

Fleurs pour toute occasion à un moment d'avis

**Riches Fourrures à Petits Prix!**

Voilà ce que l'on trouve aux grands magasins CHS DESJARDINS & Cie

Un assortiment immense, choisi par un expert sur les meilleurs marchés d'Europe.

Chaque jour des milliers de visiteurs viennent admirer nos dernières nouveautés d'hiver.

**Pas de Vieux Style, Du Neuf, pas autre chose!**

Nos grands étalages de Fourrures élégantes séduisent tout ce qu'on peut voir en Amérique.

On vient chez nous de loin comme de près, quand on veut acheter un article riche, "chic," de bonne confection, garanti et à bon marché.

**Vous Egargnez de 30 0/0 à 40 0/0**

sur chaque achat fait à notre maison — la plus grande du genre dans le monde entier et la plus renommée par ses Bas Prix.

C'est le temps de songer aux vêtements de fourrures.

Si vos Fourrures de l'hiver dernier sont changées, usées, démodées, nous les remettrons à neuf. Venez nous voir.

**Chs DESJARDINS & Cie**

1533 à 1541 rue Ste - Catherine

# M. J. G. MARTIN

Tient une Agence Générale de toutes les Loteries autorisées du Canada  
**Au No 1798 RUE STE-CATHERINE**

Il a constamment en main des Billets pour les tirages mensuels de la "CANADIAN ROYAL ART UNION" et de la "SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE."

Les commandes par la malle, adressées comme ci-dessus, seront promptement et fidèlement exécutées.

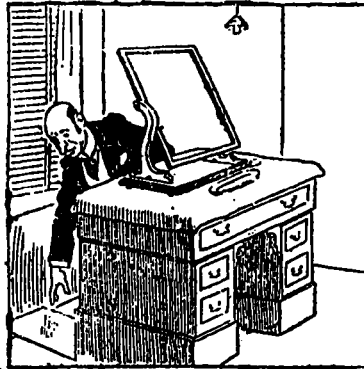
Bureaux ouverts tous les jours, jusqu'à 9.30 p.m.

TELEPHONE BELL : EST 1121



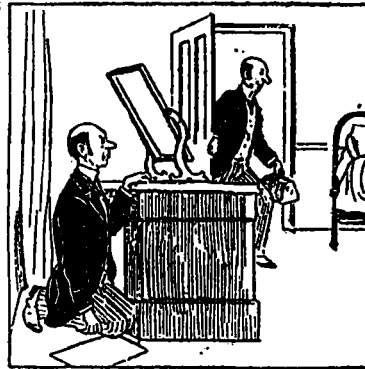
I

A 10 heures Baptiste se fit conduire à sa chambre.



II

Un instant après, la glace du miroir, qui était mal assujéti, tomba derrière le chiffonnier, et Baptiste se mit en frais de la reposer.



III

Juste à ce moment Antoine qui r essemb'e beaucoup à l'aptiste, entra par erreur dans cette même chambre



IV

Antoine essaya de s'envoyer un sourire dans le miroir, mais resta tout ébahi en recevant une grimace.



V

Antoine fit, lui aussi, la grimace, et reçut un sourire en retour.



VI

Ahuri, il lança une gille à son image.



VII

L'image riposta.



VIII

Tout finit par s'arranger.

## Pour Rire

Un compositeur célèbre dit le plus grand bien, dans un salon, des œuvres d'un de ses confrères, et comme ses éloges deviennent un peu dithyrambique, quelqu'un l'arrête on lui dit :

—Eh bien, il n'en dit pas autant de vous et se refuse à reconnaître votre grand talent...

Alors, le compositeur, en souriant :  
 —Il faut croire que nous nous trompons tous les deux !

Chez le pâtissier.

Madame à sa petite fille :

— Quel gâteau veux-tu, Madeleine ?  
 — Ceux qui sont collés ensemble.

Au fumoir d'un hôtel :

—Balzac a raison, selon moi : la vraie femme, c'est la femme de trente ans.

—Oh ! certainement... à condition qu'elle n'en ait pas quarante !

En police correctionnelle, on introduit un témoin aveugle.

Le président, distrait :

—Dites au tribunal ce que vous avez vu ?

Deux gamins restent ébahis devant la taille gigantesque de l'homme placard de Lapointe, le meublier de la rue Ste-Catherine.

L'un dit en riant : Allons déjeuner, nous reviendrons ensuite voir passer le reste.

Extrait d'une lettre de Mme Bri-doux, à son fils qui est sous les draps :

... "Ton père a préparé une poitrine de cochon que nous t'envoyons, en attendant que nous passions te presser sur la nôtre... e'c."

Tout le monde dans le quartier St-Louis, se demande si Frank Lachapelle vote rouge ou bleu cette année. Des centaines et des centaines d'électeurs sont venus nous poser cette question et à tous nous avons répondu : Allez prendre un coup à l'angle des rues St Catherine et Cadieux, et Frank vous le dira.

## POELES CLENDINNENG



Nous en avons de toutes sortes dans nos Magasins. Ils sont fabriqués à Montréal, par des ouvriers de l'Union, et avec les meilleurs matériaux. Nous vendons directement aux consommateurs; cela évite les profits des intermédiaires. Nos marques de Poêles et Fourneaux (**Ranges**) sont reconnues comme les meilleures. Des milliers sont en usage et donnent entière satisfaction.

Magasins : { 524 Rue CRAIG.  
 Coin CRAIG et St-PIERRE.  
 Coin des Rues VINET et ALBERT.

Wm. CLENDINNENG & SON

MONTREAL

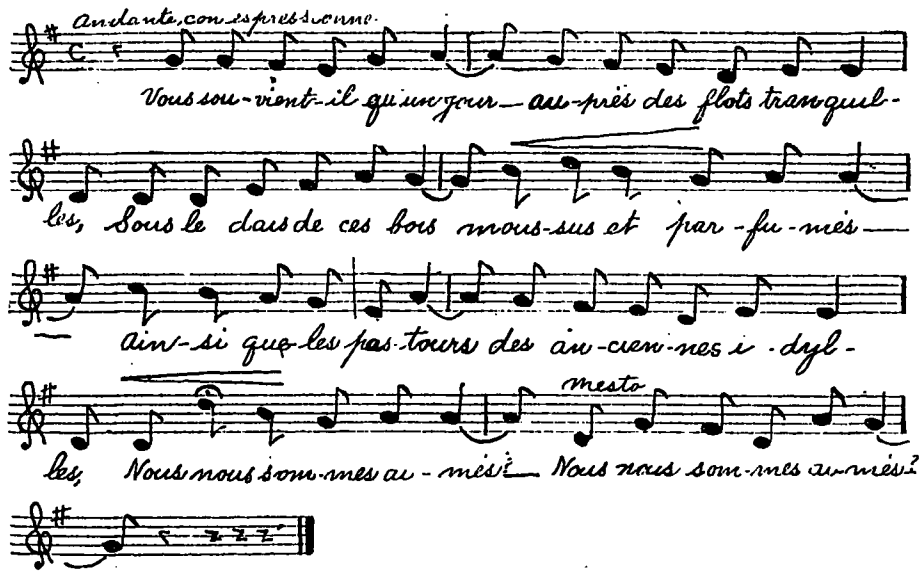
A mon cher professeur, A. de Kermors, Quimper, Bretagne.

# LES BOIS (1)

Paroles de ALBERT FERLAND.

(SOUVENIR.)

Musique de J.-E. MARSOUIN.



I

Vous souvient-il qu'un jour auprès des flots tranquilles,  
Sous le dais de ces bois moussus et parfumés,  
Ainsi que les pasteurs des anciennes idylles,  
Nous nous sommes aimés ?

II

Vous souvient-il encore des bois où nous allâmes,  
Alors qu'aux vents de mai neigeaient les églantiers,  
Alors que sans retour s'alamaît en nos âmes  
L'amour que vous chantiez ?

III

Le divin souvenir de ces heures lointaines,  
Triste et doux, vous fait-il quelquefois regretter  
De n'avoir plus au cœur les espérances vaines  
Qui vous faisaient chanter ?

IV

Hélas nos corps ainsi que ces bois séculaires  
Par les soleils d'avril ne sont plus rajeunis,  
Car, ô femme, à jamais sont mortes nos chimères  
Et nos fronts sont ternis !

(1) Publié avec l'autorisation de l'auteur.

## DROLERIES

L'Aiglon... poète.

On a vendu ces jours derniers, à Londres, une curiosité bibliographique des plus rares : un quatrain autographe du duc de Reichstadt, ainsi conçu :

Heureux qui met en Dieu toute son espérance,  
On a toujours besoin d'employer sa bonté :  
Il nous consolera dans les jours de souffrance,  
Si nous l'avons servi dans la prospérité.

Ce quatrain mélancolique est signé simplement "François," le prénom familier de l'infortuné roi de Rome.

M. Rostand, depuis, a fait mieux pour sa gloire.

Un chauve du plus beau poli importune l'enfant de la maison en lui posant toutes sortes de :

— Fais donc ceci. Fais donc cela.

Impatienté, l'enfant l'interrompt tout à coup en disant :

— Fais donc ça, toi.

Et il se passe la main dans les cheveux.

ALLEZ-Y.

La pneumonie, suivie de la consommation, peut résulter d'un tout petit rhume négligé. Tuez le rhume avec le BAUME RHUMAL pour éviter les suites.



### ELECTIONS — ELECTIONS

Ceux qui crient "Hourrah pour les Jouges" vont manger leurs huitres chez roo Poitras, et ceux qui crient "Hourrah pour les bleus" vont les manger au P'tit Windsor. Comme c'est Joe Poitras qui tient le P'tit Windsor au No 101 rue St-Laurent, autant dire que le P'tit Windsor est le rendez-vous de tous les partis.

Cet établissement doit sa popularité à la fraîcheur de ses huitres, à l'excellence de ses repas à 25 cts et à perfection de son service

Ouvert jour et nuit



### ÊTES-VOUS SOURD ??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-nuets de naissance sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Chicago, Ill.

Conseil de Berliureau à son fils :  
— Mon enfant, quelques puissent être plus tard tes entreprises, commence toujours par la base,  
— Même s'il s'agit de faire un puits, papa ?



PETIT DUC

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE E. V. S.

"Ourling Cigar." fait à la main valeur 10c pour 5c.

## Théâtre National Français

Coin BEAUDRY et Ste-CATHERINE

SEMAINE COMMENÇANT

Lundi, le 5 Novembre 1900

Le grand Drama Populaire

## Les Deux Orphelines

Représentations tous les jours, à 2.15 et 8 hrs p.m.

PRIX POPULAIRES — Matinée, 10c et 20c  
S dr. 10c, 20c et 30c.

RESTAURANT DE

## TEMPERANCE STILLWELL

711 et 713 Rue Graig

CHAMBRES GARNIES. Repas toujours prêts. Ouvert toute la nuit. Repas, 15 cts. 7 repas pour \$1.60; 21 pour \$2.75; 35 pour \$4.50; 100 pour \$12.50.

C. H. STILLWELL, Gérant.

## Outils de Starrett

Pour ingénieurs-mécaniciens (millwrights) de toutes sortes. Aussi OUTILS DE TAILLEURS, CISEAUX, EQUERRES, GRANDES REGLES, FERS, ETC.

## L. J. A SURVEYER

QUINCAILLIER

6 Rue Saint-Laurent.

## HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

JOE. RIENDEAU



## POUR RIRE

Deux ivrognes s'entretennent des affaires du Transvaal.

Faut-il, dit l'un, que les Anglais soient bêtes de se croire solides parce qu'ils ont des trains blindés, voyons... mon vieux... quand nous sommes blindés, nous, est-ce que nous sommes solides ?

Echange d'aménités... sans résultat.

Deux jeunes poètes se rencontrent l'autre matin aux Champs-Élysées.

—Tiens, où allez-vous ? dit le premier.

—A l'exposition des insectes.

—Exposer votre hanneton ?

—Non, voir si votre araignée a fait des petits.

— Au Père-Lachaise.

Un orateur, après avoir récapitulé toutes les qualités du défunt, termine son discours par la phrase traditionnelle :

— Il emporte tous nos regrets !

— Ajoutez qu'il m'emporte aussi 20,000 francs ! dit un des assistants.

— Au café.

— Qu'est-ce que monsieur prend ?

— Je prends froid, fermez la porte !

En réglant l'addition au restaurant.

— Mais, garçon, vous me donnez deux francs de moins...

— C'est possible, monsieur ; il m'arrive souvent de me tromper... quel-quefois sans le faire exprès...

Toto est allé montrer son prix à sa tante Rapinette, laquelle, pour récompense, lui a offert un gâteau affreusement rassis.

Au moment de partir, sa mère lui dit tout bas :

— Va remercier ta tante de t'avoir donné un gâteau.

— Oh ! non, répond l'enfant. J'aurais peur qu'elle m'en donne un autre !

— Dans un salon :

— Encore une victoire pour l'industrie française, madame : cette croix accordée à M. Paul Adam, le jeune fabricant.

— Fabricant de quoi, M. Taupin ?

— De brosses, parbleu ; la brosse Adam est assez célèbre, Dieu merci !

Jean ayant lu dans son journal les avantages de la gymnastique, en a été émerveillé. Il en parle à tout le monde :

— Rien de meilleur pour la santé ; ça double les forces et ça prolonge la vie.

— Mais, dit quelqu'un, nos pères ne faisaient pas de la gymnastique et pourtant...

— C'est vrai, répond Jean, ils n'en faisaient pas ; aussi ils sont tous morts !

IL FAUT LES DEUX.

La foi sans le BAUME RHUMAL ne pourra pas vous guérir de votre enrouement.

## Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT  
POUR LES ENFANTS

— A LA PHARMACIE —

**J. E. GAUVIN,**  
1286 Rue Ste-Catherine  
COIN MAISOENNUVE

## Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc

...ARGENT A PRÊTER.

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

..LA..

## SOCIÉTÉ NATIONALE

## DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art sera à Québec, Mercredi, 21 Novembre 1900.

1 Lot de .....	\$15,000
1 " " .....	1,000
1 " " .....	2,000
1 " " .....	1,000
2 " " .....	600
5 " " .....	200
25 " " .....	60
50 " " .....	25
100 " " .....	40
200 " " .....	20
300 " " .....	12
500 " " .....	8

### LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de .....	\$ 20
100 " " .....	12
100 " " .....	8

### LOTS TERMINATIFS

999 Lots de .....	\$ 4
999 " " .....	4

3,500 Lots valant..... \$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.

En vente partout.

**EN VENTE PARTOUT**  
**N.B. On demande des**  
**Agents.**

Ecrire au CANARD.

## Votre Crédit est Bon...

Pour toutes sortes de Meubles, Tapis, Prêlarts, Rideaux, Cadres, Miroirs, Poêles de cuisine et de Passage, etc, etc Notre assortiment est considérable.

Venez nous voir. Aucun trouble de montrer la marchandise.

Nous sommes ouverts depuis 7 hrs le matin jusqu'à 10 hrs le soir.

## F. GUIBORD

Gérant du Crédit pour la maison  
F. LAPOINTE, 189 et 189A rue  
Montcalm, 2ème porte plus haut  
que la rue Ste-Catherine.

# LES ELECTIONS

vous intéressent et vous passionnent beaucoup, sans doute, mais ne devraient pas vous faire négliger vos intérêts et vous empêcher de vous prévaloir des nombreux avantages qui sont offerts cet automne par

LA COMPAGNIE DES TERRES DU

# PARC AMHERST

Lisez attentivement ce qui suit, et vous serez persuadés, que pour assurer l'avenir de vos familles d'une manière positive et sans vous gêner, vous ne pouvez mieux faire que de placer vos économies sur un ou plusieurs lots au

## PARC AMHERST

La propriété du Parc Amherst est certainement la mieux située, la plus élevée et la plus salubre de toutes les subdivisions offertes en vente dans les limites de la cité et des environs. Les lots à bâtir se vendent quatre-vingts et cent dollars, en montant, suivant la localité, et les conditions de paiement sont des plus faciles. Une visite au parc vous convaincra de la vérité de ces avancés. Le bureau principal de la compagnie des terres du Parc Amherst est au No 145 rue St-Jacques, où toutes les informations nécessaires pourront être obtenues de C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier.



Empressez-vous d'aller retenir ou acheter des lots à bâtir au Parc Amherst, avant que la nouvelle ligne de tramways de la rue Amherst soit en opération et que la valeur de la propriété et le prix des lots soient augmentés. Des conditions excessivement libérales sont offertes par la Compagnie des Terres du Parc Amherst à tous les acheteurs qui bâtiront immédiatement ou pour le printemps prochain. Pour plus amples informations s'adresser à C. C. E. Bouthillier, secrétaire trésorier, 145 rue St-Jacques.



Magnifiques lots à bâtir dans la partie la plus élevée et la plus centrale du Parc Amherst pour cent cinquante à deux cents dollars. Conditions de paiement faciles. Titres parfaits aux acheteurs. Eglises, Ecoles, Tramways Prenez les chars de la rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre aux bureaux sur le terrain, angles des rues Amherst et Bélanger et Boyer et Hughes, ou adressez-vous au bureau principal, 145 rue St-Jacques, à C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier.



Lots des plus désirables à vendre pour cent et cent vingt-cinq dollars au Parc Amherst. Conditions très libérales aux acheteurs. Terrain sec et élevé. A proximité des églises, écoles et tramways électriques. S'adresser aux agents sur le terrain ou à C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier, 145 rue St-Jacques.

Visitez le Parc Amherst avant d'acheter ailleurs